

# VIVRE à *Mont-Calme*

LE JOURNAL DE LA FONDATION

octobre 2006

N° 28



## Mont-Calme change de lits



Orthographe: *résidant* ou *résident* ?  
Voyage: voir Cézanne et la mer...

## Sommaire

<i>Mes 250 mots...</i> _____	2
<i>Question d'orthographe</i> _____	3
<i>Le coin des soignants</i> _____	5
<i>Comité des pensionnaires</i> _____	7
<i>Des lits pour l'Afrique</i> _____	8
<i>Voir Cézanne et la mer</i> _____	11
<i>Fête de la bière</i> _____	13
<i>Débat sur les votations</i> _____	14
<i>Conférence sur le Liban</i> _____	15
<i>J'aime / j'aime pas...</i> _____	16
<i>En Bref...</i> _____	17

---

## Rédaction

---



Journal «Vivre à Mont-Calme»  
Fondation Mont-Calme  
Rue du Bugnon 15  
1005 Lausanne  
Tél: 021 310 33 33  
Fax: 021 310 33 22  
Courriel: jacques@montcalme.ch  
URL: www.vivre-vivre.ch

### Ont collaboré à ce numéro:

Christophe Bisenz  
Line Chatelain  
Martine Deriaz  
Karin Goralczyk  
Isabelle Guisan  
Jacques Laurent

### Corrections:

Isabelle Guisan, Renata Stoll

### Mise en page et réalisation:

Jacques Lambelet

**Parution: 500 exemplaires, 4 fois par année.**

**Date de sortie du prochain numéro: 19 décembre 2006**

## Mes 250 Mots...

Martine Deriaz



J'aime énormément mon métier d'infirmière avec les personnes âgées.

Ceci dit, je dois admettre qu'il me donne à voir des tableaux pénibles parfois: des corps maladroits, des pas hésitants, tâtonnants, des membres déformés, noueux comme des ceps. Puis ces larges veines bleutées se frayant un chemin sur une peau sèche, desquamée, parsemée d'une multitude de ce que le corps médical appelle élégamment des «verruques séniles». Des mains qui appellent, agrippent, serrent comme un étau, des visages figés, affaissés, des regards qui pleurent, ou alors vides, qui ne veulent rien voir de la vie qu'on leur propose.

L'autre soir au théâtre, j'attendais impatientement sur ma chaise, soudain le rideau s'est levé. Les lumières ont éclairé sobrement mais de manière très travaillée un corps svelte qui s'est mis en mouvement sur une musique plutôt moderne, pleine de sons bizarres, de chuchotements... Magnifique, ce corps aux formes épurées, muscles superbement dessinés, saillants sous l'effort, démarche féline, souple, comme en apesanteur. Superbe ce corps suant qui s'arc-boute, se tord, hors d'haleine d'avoir exécuté des figures compliquées mais exultant, les bras tendus vers le ciel, cheveux collés au visage, sourire extatique et regard habité par le bonheur de s'adonner à sa passion, de faire ce à quoi on est destiné. Quand l'art tutoie à ce point la perfection, je me sens toute petite, mais aussi nourrie, remplie... J'ai l'impression d'avoir touché du bout des doigts quelque chose de divin. Eh oui, l'autre soir, Sylvie Guillem, danseuse étoile brillait à Lausanne.

## Question d'orthographe

# Résident ou Résidant ?

*Comment écrire le mot «résident/résidant» ? Je me suis longtemps posé la question comme le mot revient souvent dans notre journal.*

Dans le doute, j'ai contacté le *RENOUVO* (Réseau pour la nouvelle orthographe du français – [www.renouvo.org](http://www.renouvo.org)) qui m'a répondu très sérieusement par l'intermédiaire de Mme Michèle Lenoble-Pinson, Docteur en philosophie et lettres, professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles). Voici donc son analyse :

*Résidant* et *résident* sont deux formes d'un seul et même mot. L'étymon est le verbe latin *residere*, «rester assis, demeurer, séjourner», qui est formé de *re-* à valeur intensive et de *sedere*, «être assis, se tenir, demeurer» (qui a donné *seoir*).

Le participe présent latin *residens, residentis* est à l'origine de *résident*. Parallèlement, la forme populaire *reseant* (vers 1160) de l'ancien français, désignant «celui qui habite quelque part», est utilisée dans la langue juridique jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

La répartition des formes *résidant* et *résident* est moins claire dans l'usage que dans les dictionnaires. On constate beaucoup d'hésitations. L'usage ne semble pas fixé.

Convient-il, dans l'usage, de distinguer par la graphie la personne qui réside dans un immeuble (le *résident*), l'étudiant qui réside dans une cité universitaire (un *résident* lui aussi), de la personne qui réside dans une maison de retraite (le *résidant*)? Chacun réside dans un lieu, habite une résidence, que celle-ci soit un immeuble, une habitation universitaire ou une maison de retraite.



Le mot est le même. Certains lexicographes font d'ailleurs montre de souplesse. Les Académiciens en premier lieu. Selon la 8<sup>e</sup> édition (1935) du *Dictionnaire de l'Académie française*, la lettre *r* de la 9<sup>e</sup> édition n'étant pas encore publiée, l'adjectif *résident* s'écrit aussi *résidant* : *Les membres résidents ou résidants d'une académie*. Quel sera le choix de l'Académie pour les autres acceptions ?

L'édition 2005 du *Petit Larousse illustré* propose aussi deux graphies sous la même entrée. Les exemples *Carte de stationnement pour résidents*, avec *e*, et *Les résidants d'une maison de retraite*, avec *a*, se trouvent dans le même article sous une double entrée, «*résident* ou *résidant*», et illustrent la définition générale commune, «personne qui habite dans un lieu déterminé».

Toutefois, lorsque le mot a le sens de «personne qui réside dans un pays qui n'est pas son pays d'origine», la graphie *résident* est la plus employée.

Suite à ces explications, il est vrai que les deux orthographe sont possibles. Cependant, à Mont-Calme, nous avons opté pour *résidant* d'après la définition du Grand Robert:

*Les résidants d'une maison de retraite*: les personnes âgées qui y vivent.

*Jacques Lambelet*

Le coin des soignants

# Supervisions bénéfiques

*Le service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé (SUPAA) propose à notre Fondation des supervisions régulières et très bénéfiques avec un médecin FMH formé en psychiatrie.*

Cette liaison permet aux équipes soignantes et aux médecins de discuter de cas cliniques problématiques sur le plan psychologique, relationnel et éthique, ainsi que sur le plan psychiatrique. Le médecin consultant n'intervient pas auprès du résidant, il n'y a pas de consultation.

Cette liaison requiert une grande régularité dans les rencontres.

La supervision a pour but d'aider le personnel dans sa relation à la personne âgée et à ses proches. Elle tente de définir l'origine des difficultés, elle permet d'apprécier les exigences et les limites de prise en charge. En permettant à chacun de s'exprimer, ces moments révèlent l'aspect problématique de certaines situations. Et selon le besoin, ils font comprendre la nécessité de soins spécialisés comme ceux proposés par l'équipe mobile de psychiatrie.

Les supervisions ont débuté dans notre institution en mars 2005 avec le Docteur K. Ebbing. Elles ont été reconduites, en 2006, avec la Doctoresse Anne-Laure Serra, à raison de douze séances par trimestre, au bâtiment nord comme au sud. Les soignants, le responsable, le médecin du service et d'autres collaborateurs se réunissent pendant une heure et demie.

La préparation du personnel à ces présentations a nécessité un changement complet des habitudes.

Le référent (une infirmière, une aide-soignante) a une responsabilité dans le suivi du dossier de soins, c'est donc lui ou elle qui expose la situation traitée ensuite en commun.

Il n'est pas aisé de prendre la parole en public, il faut vaincre ses peurs, sa timidité : c'est un gros effort. Cependant, le bénéfice retiré par le groupe lors de ces rencontres, en termes de cohésion, de vocabulaire enrichi et affiné et de descriptions plus précises, est énorme. Décrire avec précision un



comportement hors norme ou des troubles cognitifs aide le médecin à poser son diagnostic et facilite la réponse thérapeutique à donner. Lors de la mise en commun, les compétences de chacun amènent un éclairage nouveau, désamorcent les tensions.

Le rôle du superviseur est d'apporter sa synthèse, d'orienter vers une attitude comportementale d'équipe, vers telle ou telle hypothèse d'accompagnement. Ce regard extérieur représente une aide précieuse dans le suivi des personnes hébergées et permet de mieux professionnaliser la prise en compte.

*Jacques Laurent*



*Une équipe de soins en supervision*

*Comité des pensionnaires*

## Personne n'y est indifférent

*Chaque séance du comité donne lieu à un procès-verbal distribué dans la maison. Les réactions suivent!*

On peut se demander à quoi sert le comité des pensionnaires, ceux qui y participent se posent d'ailleurs souvent la question. Eh bien, sachez que le procès-verbal de la séance du 23 août n'est pas passé inaperçu !

Les veilleurs et veilleuses ont illico souhaité participer à la prochaine séance pour dialoguer avec les résidants sur l'organisation de leur travail la nuit à Mont-Calme.

La porte du grand ascenseur du bâtiment nord qui coinçait au deuxième étage a été immédiatement réparée, espérons durablement. Enfin, le responsable des cuisines chaudes du CHUV, M. Rentsch, est venu avec un de ses adjoints spécialisé en diététique dialoguer à nouveau avec les résidants et il nous a proposé de faire une nouvelle visite des cuisines, visite programmée le 25 octobre.

Nous avons aussi envoyé une nouvelle lettre à la base de la Rega à la Blécherette pour rappeler à ses responsables que les hélicoptères qui sauvent des vies font aussi beaucoup de bruit au-dessus de Mont-Calme.

Ne rêvons pas, la cuisine du CHUV ne va pas changer radicalement pour autant et la Rega ne va pas dévier ses vols pour éviter Mont-Calme. Reste que faire entendre la voix des résidants est toujours utile.

Tous les résidants qui ont envie de rejoindre le comité, tous les membres du personnel qui ont envie de participer à une séance, y sont les bienvenus ! Des veilleuses seront là pour dialoguer avec le comité lors de la prochaine séance du 8 novembre.

*Isabelle Guisan*

Nouveaux lits à Mont-Calme

## Une aventure solidaire

*Une belle histoire, celle des lits sur lesquels les résidants de la Fondation Mont-Calme ont dormi pendant 25 ans, depuis la création de l'EMS.*

Ces 120 lits ont été changés. Ils ont vécu bien sûr, mais surtout ils ne répondaient plus aux normes actuelles qui prévoient des commandes électriques à 12 volts seulement – le voltage d'une clôture de pâturage à vaches... – et non plus à 220 volts comme jusqu'ici. Personne n'a jamais été électrocuté dans son lit à Mont-Calme, mais sait-on jamais...

122 nouveaux lits sont arrivés. Une fabrique de Rüti – Embru - a emporté la mise haut la main : confort, esthétique, technologie, ses produits ont fait la quasi-unanimité auprès du personnel. Étonnamment, grâce à la concurrence qui s'est développée entre fabricants suisses et français, les lits 2006 ne coûtent pas plus cher que ceux achetés il y a 25 ans, soit quand même quelque 3000 francs pièce. Un don de la Loterie Romande couvre environ 30% des frais d'achat.



*La livraison des nouveaux lits*

# ... départ vers l'Afrique

Les anciens lits, eux, coûteraient trop cher à recycler: 150 kilos de ferraille, de bois et un moteur à désosser. D'autre part, les pièces détachées ne se trouvent plus, les télécommandes sont désormais interdites. La Fondation Mont-Calme a donc décidé de soutenir les efforts que font deux soignants pour venir en aide à leur région d'origine.

Le 26 septembre, vingt des anciens lits sont partis au Portugal, près de Lisbonne. Lidia Branquinho, une aide-infirmière qui travaille au bâtiment nord, salue cette «occasion incroyable» d'acquérir des lits électriques pour la maison de retraite que sa fille et son beau-fils, tous deux infirmiers en soins intensifs, vont ouvrir dans cette région. «Chez nous, les lits sont en bois. Et nous n'aurions jamais eu le budget nécessaire pour acheter des lits électriques !».

Les cent lits restants, eux, font un plus long voyage, ils sont partis le 9 octobre. La Fondation Mont-Calme soutient en effet la SEB, l'association créée par un autre aide-infirmier qui travaille lui au bâtiment sud, Jean-Claude Bibandenda, de la République démocratique du Congo. Cette association multiplie depuis plusieurs années les actions pour acheminer du matériel humanitaire et scolaire au Bas-Congo, dans la région de Boma.



*Un des deux containers sur le parking de Mont-Calme*



Deux containers transportent donc, moyennant un voyage d'un mois par bateau depuis Anvers, lits, tables de nuit et matelas. Jean-Claude Bibandenda, qui a enfin obtenu son permis B au début 2006 au bout de dix ans passés en Suisse, se rendra sur place en décembre pour la remise officielle des lits dans trois hôpitaux de la région de Boma. Une belle histoire !



*Le chargement des anciens lits*

## **L'opération en quelques chiffres:**

*Nombre de lits à changer: 120*

*Poids max. par container: 17 tonnes*

*Poids d'un ancien lit: 150 kg*

*Prix d'un nouveau lit: 3'000.-*

# Voir Cézanne et la mer...

*Huit artistes-résidants et cinq accompagnants ont voyagé du 11 au 13 septembre dans le midi de la France, des Saintes-Maries-de-la-Mer à Aix en Provence pour visiter l'exposition «Cézanne». Voici leurs récits du voyage.*

## **Alexandra**

J'ai eu beaucoup plus de temps pour partager la vie de nos résidants voyageurs. Une toute autre façon de les voir, plus individuelle, plus globale. Je les ai découverts autres, avec leurs envies, leurs plaisirs, leurs désirs. On a beaucoup rigolé. Les handicaps n'avaient plus guère d'importance, même que pour certains ils n'existaient plus. La prise en charge d'un petit groupe avec un objectif autre que les soins améliore le bien être psychique des résidants et des accompagnateurs comme moi, qui suis infirmière. Le travail avec l'équipe du socio-culturel a été intéressant. C'était très enrichissant, cet échange interdisciplinaire et cela m'invite à une réflexion pour le futur. Il en ressort beaucoup de positivité. Que du bonheur...

## **Jeanne-Marie Vaucher**

J'ai été très heureuse de voyager avec ma sœur. On était bien ensemble, je voyais qu'elle était contente, alors moi aussi. Le partage était délicieux. On avait une belle chambre avec vue sur la mer et balcon. Sur la mer, en bateau, ça ballottait fort mais nous n'avons pas eu le mal de mer. Quand à l'expo, les grands paysages de Cézanne m'ont frappée. Je voudrais les copier à l'atelier. Il y avait du monde mais cela ne nous a pas dérangées.

## **Josiane Chuard**

J'aime être en groupe, bavarder, regarder ensemble, rigoler. La vision des bateaux de pêche qui rentraient au port dans le soleil était super. Les peintures de Paul Cézanne étaient extra, mieux que les paysages du dehors.

## **Yolande Castioni**

J'ai aimé rester sur la jetée devant l'hôtel à regarder la mer. Cela me rend calme et contente. Je me souvenais de nos voyages à la mer, en famille quand j'étais jeune. C'est de si bons souvenirs.

## **Madame Eggli**

Il y avait toujours quelque chose à aimer. Naviguer, prendre le bus, manger au restaurant, visiter une exposition de chefs-d'œuvres, quoi de mieux. Merci à Pierre, notre chauffeur, nous avons toute confiance en toi.

## **Monsieur Delévaux**

L'excursion à la Grande Motte était formidable. J'avais souvent vu des photos de cette architecture futuriste et là, je la découvre par moi-même. Assez incroyable mais c'est une vision qui reste dans mon esprit. Avec le bateau nous avons visité un port qui a 7000 bateaux. Le capitaine nous a donné les prix des marinas, c'est fou... Nous avons vu rentrer dix bateaux de pêche chargés chacun d'une tonne et demie de poissons attrapés au large des côtes africaines.

## **Mme Curchod**

Le matin, nous sommes allés voir l'église des gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Nous avons fait la rue des Gitans avec toutes les boutiques. J'ai acheté des parfums pour ma nièce. Il y avait du monde et ça sentait bon. Le soir, sous la tonnelle, j'ai commandé une saucisse-frites, et j'ai découvert sous les frites une seconde saucisse! Avec Pierre, on a beaucoup rigolé. Tout à coup la musique des gitans a commencé. Cela m'a saisie. J'ai tapé la mesure avec mon pied. C'était formidable, ils jouaient que pour nous. Le jour suivant, en arrivant au port, sept bateaux de pêche rentraient, leurs grandes voilures blanches se suivaient, se touchaient dans une lumière du soir resplendissante.

Alexandra, mon infirmière, a été véritablement excellente. Merci.

## **Mme Spielmann**

L'exposition de Paul Cézanne m'a beaucoup touchée. Un autoportrait de l'artiste me poursuit de son regard.

## **Mme Boudry**

J'adore partir en voyage. C'était superbe de voir des vrais Cézannes.

## **Pierre**

L'équipe d'accompagnants a créé une très bonne ambiance. Grâce à cela les pensionnaires n'ont jamais été si contents, si participatifs dans tous les domaines. Si l'ambiance est bonne, tout devient facile. Même conduire toute la journée est un plaisir. Je pars n'importe où avec une telle équipe.

Fête de la bière

## Comme si on y était !

*Le 21 septembre dernier, à l'initiative de notre directeur et de notre gouvernante, les résidants ont célébré la Fête de la bière au jardin.*

Par une magnifique journée ensoleillée, notre directeur nous a accueillis au jardin en tenue ad-hoc pour célébrer en fanfare la traditionnelle Fête de la bière. Au menu, les célèbres «Weisswurst», saucisses de Munich accompagnées de Bretzels spécialement confectionnés pour l'occasion par notre boulanger Monsieur Torrents et bien entendu, de la bière pression. Rien n'avait été laissé au hasard puisque même la musique était typiquement bavaroise, avec un CD du Blasorchester de Wolfgang Grünbauer !



*Mme Remy impatiente de goûter aux Bretzels sous l'œil attentif de notre Maître de cérémonie.*

## Débat sur les votations de septembre 2006 L'asile en question

*Le lundi 11 septembre, une vingtaine de résidants ainsi qu'un ou deux membres du personnel sont venus dialoguer avec Madame Gay-Vallotton, députée socialiste au Grand Conseil vaudois.*

Mme Gay-Vallotton présentait les nouvelles lois sur l'asile et les étrangers soumises au vote populaire les 23 et 24 septembre dernier.

Pas facile de suivre les méandres des changements, des durcissements, des restrictions. Peu à peu, quelques résidants se sont exprimés tant pour défendre les requérants d'asile installés depuis longtemps en Suisse que pour se demander s'il ne faudrait pas être plus dur plus rapidement dans le traitement des dossiers.

Un tel débat a bien sûr sa place en EMS, par simple respect de la citoyenneté des résidants qui souhaitent s'informer et même voter. Mais un tel débat montre aussi la difficulté de simplifier la chose politique au maximum. En l'absence du contradicteur UDC qui devait venir présenter le point de vue des partisans des nouvelles lois, cela n'a pas été chose aisée pour Mme Gay Vallotton, tout comme pour les organisateurs du débat, de se faire l'avocat du diable et de défendre l'esprit de ces lois auprès des résidants !

*Isabelle Guisan*

*68% des votants ont accepté la loi sur les étrangers et la révision de la loi sur l'asile. Mais à 58%, ils ont refusé l'initiative qui voulait verser une partie des bénéficiaires de la BNS à l'AVS.*

*Les Suisses se sont prononcées de manière uniforme sur les trois objets. Les Romands avec un peu moins de conviction que les autres.*



Conférence sur le Liban

# Un prêtre parle de son pays

*Alors que la guerre a ravagé à nouveau le Liban cet été, un prêtre libanais est venu dialoguer avec les résidants de Mont Calme.*

M. Tarabay est prêtre catholique – maronite – il vit dans le canton de Vaud depuis une vingtaine d'années et s'engage dans le dialogue interreligieux. Le lundi 4 septembre, Maroun Tarabay a donné une image des différentes confessions et factions qui se côtoient, s'opposent et parfois se déchirent au Liban.

Il a su mieux faire comprendre la place des chrétiens, la différence entre musulmans sunnites et chiites, mieux faire comprendre aussi ce qu'est le Hezbollah et comment ce mouvement a pu pareillement s'imposer au Liban. Sans juger Israël ni ceux qui le soutiennent, M. Tarabay a retenu l'attention et réjoui plus particulièrement par sa présence ceux et celles des résidants qui ont des liens avec le Liban.

*Isabelle Guisan*



*Le drapeau du Liban avec son fameux cèdre*

# Le «j'aime / j'aime pas» de Karin Goralczyk

*Karin travaille à Mont-Calme depuis 1983 en tant que gouvernante.*



## *J'aime*

### **Les chats des forêts de Norvège...**

biens qu'ils soient très calins, ce sont des chats qui restent félins et indépendants.

### **L'eau...**

me baigner dans le lac à toutes températures.

### **La cuisine...**

particulièrement la cuisine chinoise ou la nouvelle cuisine orientée végétarienne.

### **La Norvège...**

descendre les fjords en bateau, particulièrement le *Geirangerfjord*.

### **Paresser...**

lire au lit et dormir.

## *J'aime pas*

### **Les cadeaux des chats...**

trouver des souris mortes ou des cadavres d'oiseaux dans la maison.

### **Les gens égocentriques...**

qui n'ont pas d'égards et de respect envers les autres.

### **Attendre...**

je n'ai pas de patience, je veux tout et tout de suite.

### **Dire ce que je n'aime pas...**

je préfère focaliser sur les choses que j'aime.

### **Les gens pessimistes...**

pour eux, rien ne va jamais, tout est toujours un problème.

# En Bref...

## Bienvenue Mauro !

Mauro Pereira remplace Jelena Pesic au service compta de la Fondation jusqu'en mars prochain. Mauro a 24 ans et étudie parallèlement la conception de sites Internet à l'école Ceruleum de Genève. Pour en savoir plus sur lui, rendez-vous sur son blog à l'adresse suivante: <http://www.guiig.ch>.



## Horaire des coiffeuses

**Mme Corinne Migliore:**

Mercredi dès 13h30

**Mme Marina Ruegg:**

Jeudi dès 13h30

Vendredi de 9h30 à 17h00

Samedi matin sur demande

## Instantanés...

*Photos: Christiane Grimm*



## Filets de daurade au coulis d'olives

### Ingrédients:

**6 filets de daurade**

**(avec la peau)**

**180 g d'olives noires dénoyautées**

**8 c. à soupe d'huile d'olive**

**1 citron**

**3 pincées de thym frais**

**6 tiges de ciboulette sel, poivre**

Mettez les olives dans le bol d'un mixeur. Ajoutez 6 c. à soupe d'huile d'olive et faites tourner jusqu'à obtention d'un coulis.

S'il est trop épais, ajoutez 1 c. à soupe d'eau.

Versez dans un grand bol et réservez au frais en recouvrant d'un film alimentaire.

Ciselez la ciboulette. Posez les filets de poisson dans un plat. Arrosez-les du reste d'huile d'olive et salez. Faites chauffer une poêle antiadhésive à blanc. Quand elle est bien chaude, posez les

filets, côté peau en-dessous et faites-les cuire 3 min. Puis retournez-les et poursuivez la cuisson 1 min. Retirez la poêle du feu, saupoudrez les filets de thym et couvrez. Comptez 1 min.

Nappez le fond des assiettes de coulis d'olives et posez les filets par dessus. Arrosez d'un filet de jus de citron, parsemez de ciboulette et servez aussitôt.

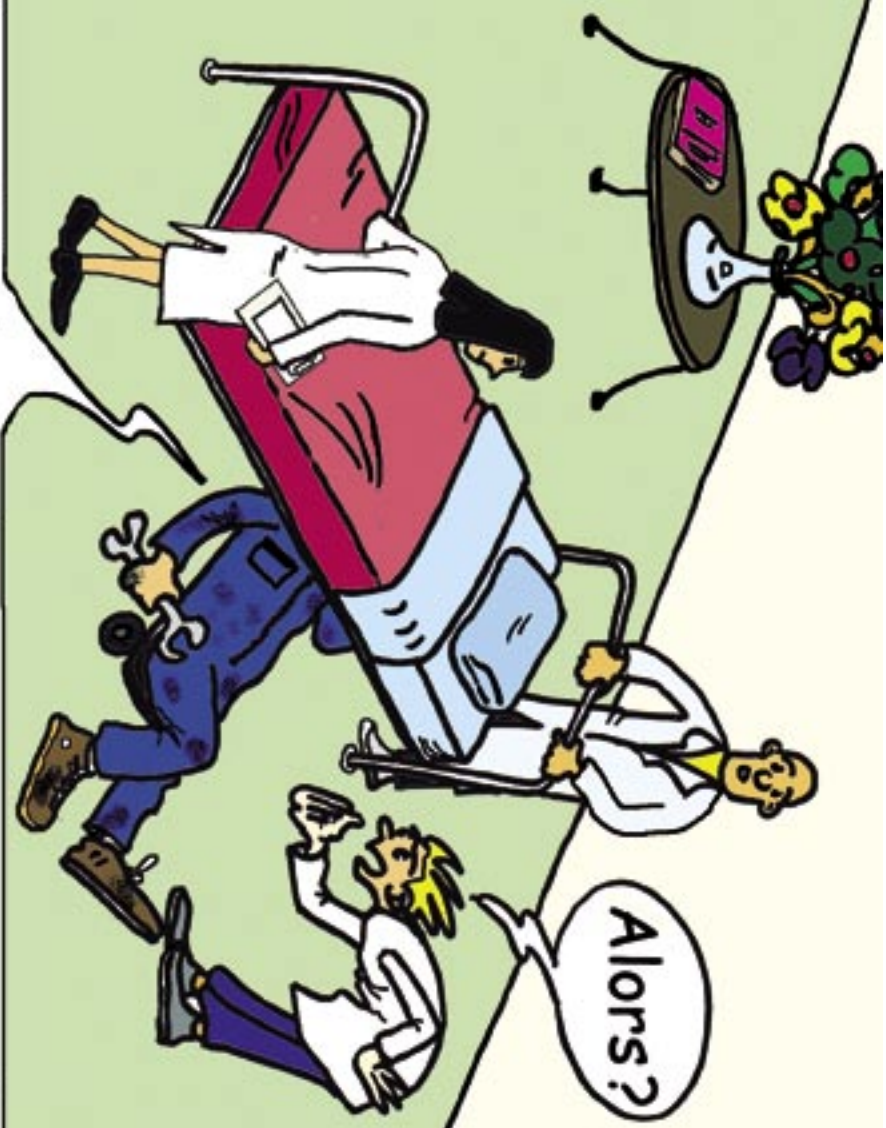
## Jeux

### Vrai ou faux ?

Le président américain John Fitzgerald Kennedy pouvait prononcer 327 mots à la minute.

### Solution des jeux du n°27

«Pas un zeste je suis pressé !»



Non, celui-ci non plus ne passera pas la visite.  
Ça sera moins cher de l'envoyer en Afrique.